

Moisson d'admissibilités pour les prépas réunionnaises

Succès chez les futurs véto du Tampon, record d'admissibles en Math Physique à Leconte-de-Lisle... Quelques mois après les mouvements de grogne, les prépas réunionnaises ont la pêche.



A Leconte-de-Lisle, les étudiants passent leurs derniers oraux pour se préparer avant les départs jeudi et samedi.

Ce n'est pas encore terminé mais le cru des classes préparatoires réunionnaises est particulièrement bon cette année. Roland-Garros (prépa BCPST) au Tampon a ouvert le bal avec deux admissibles à Normale Sup et 19 admissibles sur 28 aux concours Agro-Archimède, 3 à l'école des Ponts et 8 sur 18 au difficile concours des écoles vétérinaires. Le lycée Leconte de Lisle n'est pas en reste. En Math-Physique sur 31 étudiants, 20 sont admissibles. En PSI (physique et sciences de l'ingénieur), une des étudiants est admissible à l'école centrale de Paris. A Bellepierre, les taux de réussite sont proches de 100 % pour la banque commune des épreuves, avec 66 % de réussite dans le top 11 des écoles de commerce, dans la prépa option économie.

A Leconte-de-Lisle, mardi, on organise les derniers oraux pour se préparer car les candidats quittent l'île demain ou samedi pour aller passer des oraux. Malihah décolle samedi avec un premier oral lundi. Etu-

diane en PSI, elle a décroché de nombreuses admissibilités dont celle de Centrale. « Je dispose de 1520 points à Centrale Paris, explique-t-elle, la barre d'accès était à 1444. Mon rêve, c'est de décrocher sup aéro à Toulouse pour devenir ingénieure dans l'aéronautique. »

Centrale Paris ou l'école des Mines

La jeune femme affrontera également les oraux de l'école des mines, pas mal quand on sait qu'elle n'a pas redoublé. Erwan, lui, a « cubé » mais en revenant à La Réunion. Après une première année en prépa dans l'île, le jeune homme a fait un saut à la prépa étoile du lycée Champollion de Grenoble. « J'ai réussi à décrocher plusieurs concours d'école, explique-t-il, mais pas celle que je voulais. » Lui qui rêve de devenir ingénieur en biochimie avait pourtant décroché l'admis-

sibilité à l'école centrale de Paris. Il réitère la performance et devra, pour intégrer cette école, se classer au-dessus du rang 400 (sur 3000 candidats). « Revenir à La Réunion, m'a peut être aidé, estime Erwan, mais c'est surtout l'internat qui m'a aidé à me concentrer. » 5 et demi dans le jargon des prépas pour parler de quelqu'un qui double sa deuxième année, Erwan est considéré comme un élève brillant par ses professeurs. S'il est pris en école d'ingénieur, il sortira avec un niveau bac + 5, qu'il pourra compléter en faisant de la recherche, jusqu'au doctorat.

« Au concours vétérinaire, la meilleure élève de Roland-Garros est classée 19^e au plan national sur 2000 candidats, avec des notes de 20/20 dans plusieurs matières scientifiques », relèvent pas peu fiers, les professeurs dans un communiqué commun. Dans le même temps, sur les huit élèves recrutés en BCPST il y a deux ans et qui avaient préféré partir en métropole, la plupart dans les prestigieuses prépas parisiennes et

versailles, un seul est admissible : il l'est au concours Agro. Aucun n'apparaît sur la liste du concours vétérinaire, aucun sur celle du concours des Ecoles Normales Supérieures. »

A Bellepierre, trois classes préparent les concours de la Banque commune d'épreuve qui réunit plusieurs écoles de commerce. Dans la filière économique, 66 % des admissibles le sont dans des écoles du top 11. Dans cette option, 28 des 29 élèves ont décroché une admissibilité. Dans les deux autres filières : économie (26 étudiants) et technologie (23), les résultats sont de 100 % d'admissibilité. Sur la banque d'épreuves écrites communes à plusieurs établissements, il n'y a pas encore de retour, et seuls les étudiants peuvent accéder aux résultats.

Reste que les oraux devront transformer l'essai. Les manifestations du mois de décembre n'ont pas empêché les étudiants de réussir. Tout un symbole.